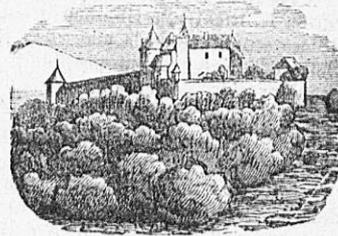




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
» 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.
Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 27 mars 1891.

NOUVELLES SUISSES

Banque fédérale. — Le rapport de la Banque fédérale pour 1890 accuse un résultat très favorable. Le bénéfice net est de 2,803,725 fr. 21.

Rachat des chemins de fer. — Dans sa réunion de samedi à Olten, le conseil d'administration du Central a accepté, par dix-huit voix contre trois, conformément aux propositions de la direction, l'offre du Conseil fédéral d'entrer en négociations au sujet du rachat complet de la ligne.

Droits populaires. — M. le conseiller national Scherrer-Füllmann, de St-Gall, a développé, dans une assemblée tenue à Glaris, les points suivants, programme de la démocratie suisse:

- 1° Extension du referendum (dans le sens d'une réduction à 20,000 du nombre des signatures exigées par la Constitution).
- 2° Introduction de l'initiative populaire (droit de présentation du peuple).
- 3° Election du Conseil fédéral par le peuple; cette autorité serait ainsi enlevée à l'action des coteries et mise en contact plus serré avec le peuple.
- 4° Unité de droit, de droit civil surtout.
- 5° Restriction de la liberté de commerce et d'industrie; protection de l'agriculture.
- 6° Remise aux mains de l'Etat du système d'assurance (sur la vie et les choses).
- 7° Monopole des billets de banque et banque fédérale, etc., etc.

Monument de Tell. — La commission artistique fédérale, réunie à Altorf, le 23 mars, a élaboré le programme suivant: Le monument sera érigé sur la place du Gouvernement. On accordera quatre prix de 2500, 1500, 1000 et 500 fr. aux meilleures maquettes de concours. Les artistes ont onze mois pour livrer leurs modèles.

Militaire. — Le cas du lieutenant d'administration Tschachtli, de Morat, menace de devenir grave pour le gouvernement fribourgeois. On assure, en effet, que le grand-juge de la II^e division, M. Schatzmann, a reconnu des faits sérieux qui annulent en partie l'arrêt du tribunal militaire.

Berne. — Encore une victime de l'absinthe. Dans la soirée de dimanche 22 mars, un jeune apprenti horloger, Joseph Prétat, âgé de 18 ans, se trouvait ivre dans une des auberges de Bressancourt, Jura bernois. Il fit le pari, avec des camarades, d'avalier encore un demi-litre d'absinthe. Le lendemain, vers midi, il rendit le dernier soupir.

Lucerne. — Mardi après midi, deux époux de Berlin, âgés d'environ 35 à 45 ans, se sont noyés à Kaufacht. La chaloupe qu'ils montaient a été retrouvée à demi submergée, avec le chapeau d'une des victimes.

Argovie. — La croyance aux esprits est très répandue dans certains villages de ce canton. Un procès qui vient de se juger devant le tribunal de Bremgarten en fournit la preuve.

Un homme habitant un village des environs de Bremgarten assurait que l'esprit d'un habitant de la commune, décédé récemment, revenait chaque nuit dans sa maison et que l'esprit ne cessait de lui demander pardon des nombreux torts qu'il lui avait causés pendant sa vie.

La veuve du défunt ayant appris la chose, porta plainte contre le brave homme, estimant qu'il injurait par ses déclarations la mémoire de son mari.

Les débats de cette cause amusante ont eu lieu samedi à Bremgarten, en présence d'une foule énorme. La Cour, considérant que le prévenu avait fait courir de mauvais bruits sur le compte du défunt, a condamné le pauvre crédule à 40 fr. d'amende pour injure et diffamation.

Tessin. — M. le colonel Künzli est arrivé mardi après midi à Bellinzzone; il a eu une conférence avec les membres du gouvernement sur la situation politique du Tessin. Quelques chefs du parti radical auraient déclaré vouloir renoncer au mouvement révisionniste si les conservateurs veulent entrer encore en conférences de conciliation et faire des concessions nouvelles.

D'autre part, on apprend que cette dernière nou-

velle est dépourvue de tout fondement et que le mouvement révisionniste suit son cours régulier.

Neuchâtel. — L'équipe de M. Bedeau a retrouvé le corps de l'infortuné Burgi. Ces pêcheurs avaient tendu samedi des hameçons où a eu lieu le sinistre; en relevant ces hameçons, lundi après midi, ils ramènèrent le corps qui était bien conservé.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — La reine d'Angleterre est arrivée à Grasse (Alpes-Maritimes) où elle fera un séjour d'un mois.

L'escadre française est arrivée dans le golfe Juan où elle restera pendant le séjour de la reine Victoria à Grasse.

Un terrible accident est arrivé mardi à Puy, près Dieppe. 2000 mètres cubes de falaise se sont écroulés. Une jeune fille, Isabelle Desanglois, âgée de 15 ans, qui était à la recherche de silex noir, a été broyée. Son frère, âgé de 17 ans, a eu les deux jambes cassées, et un enfant âgé de 13 ans a été blessé à la tête.

On redoute de nouveaux éboulements. L'émotion est profonde dans la région.

La tour Eiffel, qui avait éteint ses feux pendant l'hiver, a rallumé son phare, qui maintenant, chaque soir, de sa lumière éblouissante, fouille tous les coins de l'horizon.

Belgique. — Dans un meeting qui a eu lieu à Mons et qui comptait 10,000 personnes, les orateurs ont réclamé le suffrage universel. Ils ont affirmé qu'une grève générale éclaterait en Belgique si la révision de la Constitution était rejetée.

Le conseil général du parti ouvrier belge a adressé aux sociétés d'Europe et d'Amérique une circulaire les invitant à participer au congrès international qui s'ouvrira le 18 août à Bruxelles.

Italie. — Le roi Humbert a décidé que la pension de 100,000 fr. qu'il remettait chaque année au prince Napoléon serait continuée à la princesse Clotilde.

La grande maison Corradini, à Livourne, vient de suspendre ses paiements.

genaient les circonstances, il était parti pour Amsterdam, où son séjour se prolongeait sans qu'on sût pourquoi. Cependant, il donnait assez fréquemment de ses nouvelles à la famille Gobin, qui tenait la meilleure place dans ses préoccupations.

Il avait annoncé à sa fiancée la mort de Lecardeur et sa qualité de légataire universel du défunt; mais, en raison de ces événements, il avait fallu retarder le mariage projeté, et dans ses lettres, il laissait deviner, au milieu des plus vives protestations de tendresse pour Mariette, une sorte de tristesse mystérieuse qui alarmait la mère et la fille.

Bien qu'il ne fit aucune allusion à l'histoire du diamant, on sentait au découragement, au chagrin qui perçait dans son style, qu'il était survenu quelque événement capable de déranger les beaux plans d'autrefois.

Enfin, une lettre arriva d'Amsterdam, annonçant le retour prochain du voyageur; elle était plus expansive que les précédentes et Armand exprimait avec chaleur le plaisir qu'il allait éprouver en retrouvant sa charmante fiancée. Mariette et Mme Gobin, dont la santé était de plus en plus chancelante et qui ne sortait pas de la maison, en ressentirent beaucoup de joie, Mariette surtout qui, malgré les protestations de tendresse d'Armand, ne savait que penser de son étrange réserve. On se disposa donc à recevoir d'un moment à l'autre le cher voyageur; et comme Stanislas était absent, on lui écrivit pour revenir au plus tôt à Paris.

Le lendemain du jour où l'on avait reçu cette bienheureuse lettre, Mariette était seule au salon, pendant que sa mère sommeillait dans une pièce voisine. La vieille bonne entra sans bruit, et on lui remit un papier, élégamment

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 52

LE SECRET DU DIAMANT

PAR
ÉLIE BERTHET

Le soir, Armand de Gerville rentrait à l'hôtel d'Espagne. Il trouva Lecardeur mourant, et la décomposition de ses traits, la difficulté qu'il éprouvait à respirer, son regard éteint faisaient pressentir sa fin prochaine.

Comme Armand s'approchait doucement de son lit, la garde vint au-devant de lui et annonça à voix basse que le médecin avait recommandé d'épargner toute espèce d'émotion au malade.

Armand, après avoir échangé quelques mots avec cette femme, allait donc se retirer, quand, à son grand étonnement, il vit les yeux vitreux de son associé se tourner vers lui, et Lecardeur lui demanda, d'une voix relativement forte et accentuée:

— Eh bien! Gerville, sont-ils coffrés?
Armand secoua la tête négativement.

— Ah! vous aurez fait le généreux!... Mais, du moins, vous avez le diamant?

Armand tardait à répondre, craignant que ce qu'il avait à apprendre n'impressionnât trop vivement le moribond.

— Parlez... Mais parlez donc! reprit Lecardeur frémissant d'impatience.

Et toute son âme avait passé dans le regard interrogateur qu'il fixait sur Armand.

Ainsi pressé, celui-ci ne put cacher la vérité.
— Monsieur, répliqua-t-il, le diamant est anéanti... Des grendins stupides se sont amusés à le réduire en poussière... Voici ce qu'il est devenu!

Et tirant le sac de sa poche, il en étala le contenu devant le malade.

Il s'attendait à une explosion de douleur et de colère, semblable à celle qui s'était produite en lui quelques heures auparavant; mais une nouvelle surprise lui était réservée. Lecardeur, au lieu de pousser des imprécations, se mit à rire... d'un rire saccadé, convulsif, étrange, qui navrait.

— Ah! ah! disait-il pendant que sa face se contractait affreusement, je n'avais pas pensé à une semblable gaminerie... Ils l'ont cassé!... Ah! ah! ah! qui se serait attendu... Ma foi! j'aime mieux ça!

Armand le regardait d'un air d'étonnement et d'inquiétude, croyant qu'il délirait; le malade balbutia encore, avec un ricanement insensé:

— A présent... personne... ne l'aura!
Il éprouva un spasme et le ricanement s'interrompit tout à coup. Lecardeur venait de rendre le dernier soupir.

XXXII

LE PIÈGE

Un mois s'était écoulé, depuis qu'Armand avait quitté Paris. Après avoir fait à son associé des funérailles convenables et accompli à Bruxelles les formalités légales qu'exi-

TOUT ÉLOGE

EST SUPERFLU,
EN PRÉSENCE

des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature, avec le véritable

PAIN-EXPELLER

à L'ANCRE

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque «Ancre». Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs. F. AD. RICHTER & Co., Olten (Suisse), Rudolstadt, New-York, 310 Broadway, Londres E.C.

acherin

ain et la fondue, 10 le kg. au détail. ROMAGE ni-gras et maigre. Cole Auguste Barras, à Bulle. [181]

ENDRE

ions Crédit foncier. J. GILLET, avocat, Bulle.

de un bon scieur

agne. Travail à façon. agence de publicité Haasen-Fribourg, sous H231F. [176]

vendre :

ment noire de 3 ans et une de bon foin. J. CLIN, nég. à Semsales. [179]

S SONS français

écailles. farines maïs diverses. es rondes très avantageuses. s comprimé 1^{re} qualité.

voines comprimées. anches fourragères. oix-Blanche, à Bulle. x très réduits. [172]

vendre :

foin et regain de consommation sur place ou à es frères TERCIER, à Vuamandrot. [185]

té des charretiers demande jeune fille sachant la cuisine. MORAND, Jules, Le Pont. [186]

à vendre :

chelles pour 1 ou 2 chevaux. Gérynoz près Sorens. [187]

ouer :

logement. CHARLES BLAIN, en ville. [188]

ouer :

ent de 3 chambres avec toilettes. Entrée à volonté. reau du journal. [156]

Médaille d'or.

ancs en or,

ch ne fait pas disparaître es de la peau, telles que seur, les lentilles, le hâle, r du nez etc., et si elle ne ue dans la vieillesse un suant de fraîcheur et de fard! Prix à Bâle fr. 1.50 Suisse fr. 2.— Exiger ex-ème Grotlich primée, contrefaçons sans valeur. ch", pour compléter la le fr. 1.— dans le reste de

Grotlich" la meilleure pour les cheveux, exempté mb. Prix partout fr. 2.50

: A. Büttner, pharmacien en outre dans toute armaciens et les coiffeurs.

Philippe Joliet

Timbres ca

nz, imprimeur-éditeur.

Allemagne. — L'importante maison d'exportation E. Richter, à Hambourg, est en faillite, ensuite de la déconfiture de la maison O. Richter, en Bolivie. Cette dernière maison possédait d'immenses domaines dépréciés. Les créanciers sont engagés pour une somme de 5 millions, sans parler des autres.

On craint que cette débâcle n'en amène d'autres à sa suite.

— Le *Journal d'Alsace* annonce qu'à Walbach, dans la vallée de Munster, un prêtre défroqué vient de tuer sa propre mère, âgée de 80 ans, en lui logeant deux balles dans le corps.

— On télégraphie de Berlin qu'un policier russe a été trouvé assassiné près de Dobra (Posnanie). Ses papiers étaient enlevés, mais l'argent était intact.

La mission de la victime était de surveiller les socialistes et nihilistes polonais. On a relevé des écrits socialistes polonais non loin du cadavre.

Etats-Unis. — On écrit de St-Paul (Minnesota) que la commission de la législature de cet Etat, chargée de la vérification des dépenses, vient de découvrir une singulière fraude. Pendant l'année écoulée, l'Etat de Minnesota n'a pas payé moins de 25,000 liv. sterl. de primes pour la destruction des loups. La prime était de 5 liv. sterl. par peau de loup.

Or, les fermiers de certains comtés du nord ont trouvé qu'à ce prix l'élevage des loups serait plus profitable que celui des porcs et ils se sont mis à élever les loups par centaines en captivité, pour vendre ensuite les peaux à l'Etat. D'où la somme phénoménale payée pour les primes pendant l'année écoulée.

Madagascar. — L'Ava, courrier de Madagascar et de la Réunion, arrivé à Marseille, apporte des nouvelles disant que Raindiemiakata, gouverneur de Nosivé, qui a fait assassiner plus de 200 Malgaches, a été exécuté avec son frère sur le lieu même où les meurtres ont été commis.

Quelque agitation est signalée dans les îles d'Anjouan, de la Granne-Comore et de Mohély. Les sultans de ces diverses îles excitent les indigènes contre les Français.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 24 mars 1891.* — On prend un arrêté modifiant le 3^e alinéa de l'art. 44 de l'arrêté d'exécution du 13 janvier 1891 de la loi sur la pêche, en ce sens que le permis de pêche à la ligne donne droit à la pêche dans la Sarine et dans la Basse-Broye.

— M. Passaplan, Grégoire, est confirmé dans ses fonctions d'officier d'état civil de l'arrondissement de Hauteville (Gruyère).

— On nomme M. Mulleg, Fritz, secrétaire de préfecture à Morat, aux fonctions de contrôleur des hypothèques et percepteur de l'enregistrement du district du Lac.

Examens d'apprentis, 1891. — Nous avons le plaisir d'annoncer que le nombre des apprentis inscrits pour subir leur examen le 20 avril prochain est de 63, soit de 16 plus élevé que l'année dernière.

D'après les professions, ces 63 apprentis se répartissent comme suit :

8 forgerons, 9 tailleurs de pierre, 5 charrons, 4 cordonniers, 3 selliers, 3 tapissiers, 3 fromagers, 3 pierristes, 2 serruriers, 2 menuisiers-ébénistes, 2 ma-

pliés, que l'on venait d'apporter.

— C'est pour ma mère, sans doute? demanda Mariette.

— L'homme a dit que c'était pour vous, pour vous seule... On sait que notre pauvre madame est hors d'état de s'occuper des affaires, et que c'est vous... Ensuite, il a dit que c'est de quelqu'un que vous connaissez bien.

— Quel était ce messageur?

— Je ne sais pas; je l'ai à peine vu, car l'antichambre est si sombre... Et il s'est sauvé, en me recommandant de vous remettre ceci.

— Voilà qui est singulier! reprit Mariette en retournant le papier entre ses doigts.

Elle examina la suscription; il n'y avait que ces mots : *A mademoiselle Mariette Gobin.* — TRÈS PRESSÉ : mais elle crut reconnaître l'écriture d'Armand de Gerville.

Comme on a déjà pu le remarquer, Mariette, vivant auprès de sa mère languissante et malade, avait plus d'indépendance que n'en ont d'ordinaire les jeunes filles. Aussi n'hésita-t-elle pas à ouvrir le billet qui lui était adressé, et, après avoir jeté un regard sur la signature, elle dit toute troublée :

— Il suffit, Jeannette; ceci est bien pour moi.

— A la bonne heure! voyez-vous, mademoiselle, j'avais peur d'être grondée, car prendre comme ça ce qui est apporté par des gens qu'on ne connaît pas...

— Il suffit, vous dis-je! laissez-moi lire.

Jeannette se retira et Mlle Gobin parcourut avidement le papier.

Il était, en effet, signé Armand de Gerville, et l'écriture était aussi mal formée que celle du billet qu'Armand avait

écrit lorsqu'il était à la maison de santé du docteur Blandin. Mariette déchiffrâ les quelques lignes suivantes :

« Avant de me présenter devant votre famille, je désire vous communiquer un important secret, qui ne peut être dit qu'à vous. Je vous supplie donc de vouloir bien vous rendre, aujourd'hui même, à cinq heures du soir, à la maison n°... de la rue que vous habitez. Je m'y trouverai, et quelques minutes suffiront pour vous mettre au courant de ce que je dois vous apprendre. Ne manquez pas de venir, je vous en conjure encore une fois, et venez seule. »

« Celui qui vous aime, »

» ARMAND DE GERVILLE. »

Ce billet jeta Mariette dans une perplexité extrême. Quel secret pouvait avoir à lui communiquer Armand dans des conditions pareilles? Pourquoi faire ainsi mystère d'événement ou d'intentions qu'elle, Mariette, s'exprimait nécessairement de transmettre à sa mère et à son frère, ses tuteurs naturels? Que signifiait ce rendez-vous, à la chute du jour (on était alors au mois de novembre), dans une maison inconnue et dont Armand n'avait jamais parlé? Bien qu'elle put considérer Gerville comme son futur mari, était-il convenable qu'elle répondit à un appel de ce genre?

D'autre part, elle songeait que cet écrit énigmatique devait avoir rapport à quelque circonstance fâcheuse, que les lettres précédentes d'Armand avaient fait pressentir. Sans doute on allait la lui révéler et peut-être, en effet, cette explication ne pouvait-elle sans inconvénient avoir lieu en

présence de la famille. Enfin, elle aimait sincèrement Gerville et elle avait une confiance entière dans sa loyauté; pourquoi hésiterait-elle à lui accorder cet entretien?

Malgré tout cela, la pauvre enfant, comme nous l'avons dit, éprouvait de mortels embarras. Elle eût voulu consulter sa mère; mais Mme Gobin, par suite de sa maladie, était arrivée à un degré d'irritabilité tel que la moindre inquiétude, la plus légère émotion pouvait déterminer chez elle une crise funeste. Inévitablement la lecture de ce billet la jetterait dans des transes qu'il fallait lui épargner à tout prix. Mariette n'avait donc à consulter qu'elle-même dans ce cas difficile, et elle n'avait rien résolu. Or, le temps se passait, le jour baissait sensiblement et l'heure fixée pour le rendez-vous était proche.

Elle ne savait encore à quoi se résoudre, quand la servante introduisit la baronne de Chabrier, qui venait faire à ses amis sa visite quotidienne. On sait quelle influence la baronne exerçait sur Mariette; aussi Mlle Gobin l'accueillit-elle avec plus d'affection encore et avec plus d'empressement que d'habitude.

— On me dit que ta mère dort, dit la baronne en l'embrassant, et son sommeil est trop précieux pour que je songe à le troubler... Laissons-la reposer, la pauvre femme!... M. de Gerville est-il de retour?

— Oui... non... Je ne sais pas, balbutia Mariette; et pourtant je crois qu'il est revenu.

— Que me chantes-tu là, chère petite? Tu sais et tu ne sais pas... Allons! il y a encore du nouveau; conte-moi cela bien vite.

(A suivre.)

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Incendie de forêt. — Mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, la cloche d'alarme retentissait à Liebistorf et en même temps on entendait le cri : Il brûle au bois de la commune près du Schallenberg. Toute la population se porta sur le lieu du sinistre avec haches, scies, etc.

Grâce à cette intervention prompte et énergique, on put maîtriser le feu, au prix de grands efforts. Mais déjà les flammes avaient consumé 36 ares d'une belle forêt de huit ans.

Si l'air n'avait pas été absolument calme, l'incendie aurait pu causer un désastre incalculable, attendu que cette forêt avec les autres bois communaux et la grande forêt cantonale du Galm un mas de 1000 poses.

Ce sinistre est dû à des enfants qui aidaient une vieille femme à ramasser du bois et qui firent du feu dans le gazon sec.

Bêtes de Pâques
Bulle au poids public

Bouchers.
Enkerly

>

>

>

>

>

>

Sottaz

>

>

>

Gapany

>

>

L. Marmillo

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

>

Bêtes de Pâques pesées par les bouchers de Bulle au poids public :

Bouchers.	Espèces.	Poids.
Enkerly	Schweck.	1020 kg.
"	"	910 "
"	Bœuf.	900 "
"	"	905 "
"	"	870 "
"	"	860 "
"	"	900 "
"	"	785 "
Sottaz	"	920 "
"	"	860 "
"	"	810 "
"	"	800 "
"	Taure.	715 "
"	"	695 "
Gapany	Bœuf.	815 "
"	"	830 "
"	"	855 "
"	"	845 "
L. Marmillod	"	855 "
"	Taure.	795 "
"	"	720 "

CHRONIQUE AGRICOLE

Suppression des râteliers. — Un de nos abonnés nous communique un article paru dans un petit journal de la Haute-Savoie et traitant cette question de la suppression des râteliers dans les écuries et les étables. Le *Journal d'agriculture suisse* a déjà lui-même traité cette question, il y a deux ou trois ans, néanmoins, comme il est difficile de lutter contre les habitudes prises, il est bon de revenir encore sur ce sujet. Il semble, à voir avec quel soin on établit et répare les râteliers qui garnissent la demeure de nos grands animaux domestiques, qu'on ne s'est jamais demandé quelle pouvait être leur utilité. Aujourd'hui on s'en préoccupe un peu partout et on arrive à conclure que les herbivores auxquels servent les râteliers n'ont pas été créés et mis au monde pour abattre des noix ou cueillir des cerises et qu'il est absurde de les forcer à manger en l'air. Certains propriétaires donnent à l'appui du râtelier que celui-ci empêche les animaux de gaspiller leurs rations de fourrages; mais avec des mangeoires assez larges on éviterait bien mieux les pertes de nourriture qu'avec les râteliers. D'autres considèrent le râtelier comme un mal nécessaire que la civilisation a créé et dont les animaux doivent souffrir sans se plaindre. Et pourtant à l'état de nature c'est par terre que paissent nos herbivores. Le cheval lui-même, comme on n'a pu l'observer, ne mange pas en l'air; après avoir cueilli le foin dans le râtelier, il l'apporte dans la mangeoire pour s'en repaître. Dans cette attitude, les mâchoires seules travaillent, le reste du corps étant en repos. Des membres antérieurs, l'un est fléchi, l'autre est porté en avant, la colonne vertébrale se relève, le garrot fait saillie au dessus des épaules, l'encolure s'allonge, la poitrine s'élargit, tout semble disposé pour une mastication parfaite, pour une déglutition facile et pour une digestion plus complète. Il semble que, dans cette attitude, le ventre se dispose, fait en quelque sorte appel aux aliments. Au râtelier, c'est le contraire qui a lieu: la tête et l'encolure pèsent fortement sur l'arrière-main, le garrot s'enfonce dans les épaules, le dos se plonge, les membres antérieurs se rapprochent et la poitrine s'étrangle. Chez les chevaux adultes, le râtelier peut n'avoir pour effet qu'une usure prématurée, mais c'est surtout chez le jeune poulain que se font sentir ses effets désastreux. Obligé de se grandir pour atteindre au râtelier souvent trop haut placé devant lui, il devient un cheval à tête énorme, sans encolure, à garrot noyé dans les épaules, à dos ensellé; son ventre s'élargit à la base, il a la poitrine étriquée, il est droit sur ses boulets de devant et sous lui du derrière. Pas plus pour le bœuf que pour le cheval, le râtelier n'a sa raison d'être et les éleveurs intelligents ne sauraient trop s'appliquer à le faire disparaître.

VARIÉTÉS

Les Coques de Pâques,

par JEAN ALESSON.

Ouvrez les fenêtres et les portes du jardin, laissez pénétrer la senteur des lilas et des mugnets. Que mes fillettes, en leur fraîche toilette, prennent leur envolée sous mes arbres en fleur, qu'elles aillent au-devant du soleil, lui sourire et le saluer de leurs petits cris joyeux. C'est la fête de la jeunesse, c'est l'espérance, mes chers enfants, c'est aujourd'hui Pâques! Pâques, la véritable ouverture de l'année!

Ainsi parlait, le dimanche de Pâques 1850, un vieil officier de l'empire, retiré dans sa villa de Louveciennes où il réunissait, comme d'habitude, autour d'un déjeuner exclusivement familial, ses enfants et nombreux petits-enfants.

Le temps était en effet superbe; le soleil, d'accord avec le calendrier liturgique, prodiguait sa lumière et sa chaleur douce et cet éclat de jeunesse, de renouveau, éternel et divin, dont le jour de Pâques est le signal.

— Raconte-nous, père, une histoire de tes batailles.

— Je vous les ai toutes racontées, chers enfants. Que vous apprendrai-je, d'ailleurs, de plus que les livres? Outre cela, en un jour si gai, si lumineux, à quoi bon vous attrister par le tableau d'un carnage? N'est-il pas douloureux de se souvenir que les hommes ont osé s'entre-tuer le jour de Pâques?

— Oui?
— Oui: la bataille Baugé en 1425, la bataille de Ravenne en 1512 et celle de Toulouse en 1814 ont été livrées le jour de Pâques, pour ne citer que nos victoires.

— Parle-nous de ta jeunesse; elle s'est écoulée à une époque si troublée, si émouvante.

— Vous ai-je dit que c'est à Pâques 1810 que j'ai échangé avec votre mère les premiers mots d'amour?

— Non, père.
— Avec votre mère la cantinière.
— Nous n'en rougissons pas.
— Vous auriez tort, enfants, elle nous a tant aimés, vous... et un peu moi, ajouta le vieux soldat dont les yeux se mouillèrent.

Et les regards de tous se portèrent sur le couvert inoccupé, ainsi que sur la chaise déserte qui, par une pieuse coutume, marquaient la place de la morte bien-aimée. Tous les yeux s'élevèrent ensuite vers un tonnelet tricolore suspendu soigneusement au-dessus de la haute cheminée. Relique militaire que rafraichissait un rameau de buis placé le dimanche précédent.

— C'était au siège de Lérida, le 22 avril 1810, jour de Pâques, comme je vous ai dit, et veille de la bataille gagnée par nous sur les troupes d'O'Donnell.

La ville imprenable de Lérida, dont le grand Condé avait dû renoncer à s'emparer, mais qui fut prise cependant par les sapeurs de Suchet, est bâtie sur le flanc d'une éminence qui couronne un château, fortifié comme Gibraltar. La garnison aragonaise, investie, nous harcelait de ses feux plongeurs. Pour éviter ces feux, nous vivions dans des tranchées que les eaux de la Sègre envahissaient et transformaient en marécage. C'est dans la tranchée que la mère Cardot avait dû installer sa maigre cantine, à peine abritée par un hangar volant, semblable aux parasols de nos marchés.

Cinq ou six camarades, lieutenants comme moi, et un sergent dont je vous parlerai tout à l'heure, nous étions assis sous ce hangar, cherchant, pour fêter Pâques, les moyens de faire un petit extra gastronomique.

Si l'agneau pascal faisait défaut, en revanche, quelques œufs teints avec des pelures d'oignons jetées dans l'eau chaude — procédé usité en Flandre — et deux bouteilles de vin de Catalogne constituaient, avec une omelette au lard — toujours des œufs — le menu d'un festin qui, sous les balles sifflant au-dessus de nos têtes, nous paraissait royal. On se disposait d'ailleurs à remplacer les plats absents par cette bonne humeur insouciant qui gagne le Français à la veille d'un combat.

Pour nous servir, il y avait la cantinière, naturellement, plus sa fille Mlle Reine, — votre mère —

dont les seize ans étaient délicieux à contempler sous l'uniforme. S'il vous plaisait, enfants, de voir votre mère dans sa jeunesse, allez voir la *Fille du régiment*.

Tous, nous étions amoureux de cette jolie fille, nullement effrontée comme on pourrait croire, au contraire, on eût dit une nouvelle Jeanne d'Arc. Oui, depuis le colonel jusqu'au simple tambour, on en était épris. Un seul homme pourtant ne lui accordait aucune attention: le sergent Ghesquière. Or, c'était précisément celui-ci qui lui plaisait. Le cas est fréquent. A nous les sourires de convention, à lui la rhétorique des regards.

Le sergent Ghesquière, bien que jeune encore, était décoré de la Légion d'honneur. C'est à cette distinction qu'il devait le privilège de frayer avec nous, des officiers! Il arrivait du corps d'occupation du Portugal, où il avait été blessé par une balle anglaise dans le fait d'arme sanctionné par la croix. A sa sortie de l'ambulance, il avait réincorporé et versé dans mon régiment. Quoique nouveau, il était aimé déjà. On le surnommait le *joli sergent*, parce qu'il était effectivement gentil garçon, blond, imberbe, aimable et doux. Sa voix avait des délicatesses vibrantes d'une voix de femme. La croix sur sa poitrine faisait un contraste étrange et charmant avec sa nature frêle d'adolescent. Au surplus, mes chers enfants, si vous avez fouillé dans les recoins de l'histoire, vous le connaissez, ce fameux sergent Ghesquière, qui a personnifié à la fois l'amour fraternel et l'amour de la patrie.

— Mes bons amis, dis-je, on se battra demain; quelqu'un de nous, le soir de la bataille, manquera à l'appel, nous tous peut-être! Eh bien, je propose de sortir de l'incertitude générale en priant Mlle Reine de vouloir bien désigner celui de nous qu'elle aime le mieux. Les autres s'engageront à ne lui point tenir rancune. Elle ne peut aimer tout le monde.

— Si vraiment, répondit la fine mouche, je vous aime tous, mes lieutenants.

— Ce n'est pas possible.

— Alors, mes officiers, dit la mère Cardot, veuillez tirer au sort, il n'y aura pas de jaloux.

(La fin au prochain numéro.)

Mercuriale du marché de Bulle
du 26 mars 1891.

	De	à
Froment (Halle) les 100 kg.	21	22
Avoine »	17	20
Pommes de terre 20 litres	—	90
Gufs (le compte) 10 à 11	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	18
Beurre »	1	20
Fromage gras (détail) »	—	50
Fromage maigre »	—	15
Fromage blanc (sérac) »	—	75
Bœuf »	—	40
Veau (poids vif) »	—	65
» (de boucherie) »	—	70
Mouton »	—	52
Porc gras (poids vif) »	2	20
Foin les 50 kg.	3	30
Regain »	2	30
Paille »	28	32
Foyard (3 stères = 1 moule)	20	25
Sapin »	—	—

Soies noires de 1 fr. 40 à 18 fr. 65 par mètre — env. 180 diff. qual. — expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrication de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [242]

Un teint frais, des lèvres roses

et un bon appétit, tels sont les résultats qu'on obtient depuis seize ans avec la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez. 7 diplômes d'honneur et 12 médailles or et argent lui ont été décernés. Le seul primé à Paris 1889.

Des milliers de brillantes cures autorisent à le recommander en toute confiance comme fortifiant, stimulant.

Refusez les contrefaçons dont l'effet est inconnu, et demandez dans les pharmacies et bonnes drogueries le Cognac Golliez à la marque des deux palmiers, en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. Vente en gros: Pharmacie Golliez, Morat. [89]

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS DE BULLE

Dimanche soir, 29 courant, à 8 heures:

Soirée familière ET TOMBOLA

199] La Commission.

Froments

rouges et blancs de **PRINTEMPS** AVOINES de SEMENCES Premier choix. — Prix modérés. [167] Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

On offre à vendre :

Un char à échelles pour 1 ou 2 chevaux, à la forge du Gérignoz près Sorens. [187]

Dimanche 5 avril prochain :

Cassée

à Pauberge de la Croix-Blanche, à Corbières. Invitation cordiale. BLANC, anbergiste. [201]

A LOUER

Un joli logement. [154] S'adresser à PAUCHARD, horloger, Bulle.

MAGNIFIQUE

Avoine de semence

chez Emile Berthoud, boulanger, Bulle. [203]

On demande un bon scieur

pour scie de campagne. Travail à façon. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, sous H231F. [176]

Monsieur et Madame Paul SUDAN née Genoud, pharmacien, à Bulle, Mademoiselle Mélanie SUDAN, Mademoiselle Rosalie ECOFFEY, Monsieur et Madame Charles BLANC et sa famille, Monsieur Louis SUDAN, de Broc, et sa famille, Monsieur Albert et Rodolphe Castella, Monsieur Vital Castella et ses enfants, ainsi que les familles de Messieurs JENNY, BRASEY et GREMAUD, de Morlon, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Vve Mélanie Sudan,
née Ecoffey,
leur mère, belle mère, grand'mère, sœur, tante et cousine, décédée le 26 mars 1891, à 9 h. du matin, après une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 77 ans, munie des Saints Sacraments.

Priez pour elle!

L'enterrement aura lieu **dimanche 29 mars**, à 2 1/2 h. après midi.

L'office d'enterrement sera chanté le mercredi 1^{er} avril, à 8 h.

La pharmacie sera fermée dès 1 h. de l'après-midi, ainsi que le mercredi jusqu'à 6 h. du soir. [202]

Paroisse de Bulle.

L'assemblée paroissiale de Bulle est convoquée sur le **lundi 30 mars prochain**, à 7 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, pour examen et approbation des comptes de paroisse pour 1890.

Par ordre :
Le Secrétaire paroissial.

[196]

Location d'immeubles.

L'administration communale de Bulle exposera en location, par voie de mises publiques, le **lundi 30 mars prochain**, à 1 heure de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, tous ses lots de commun dits à une année.

Bulle, le 19 mars 1891.

Le Secrétaire communal.

[170]

La Direction des travaux de la ville de Bulle

met au concours la préparation de :

- 1^o 12 caisses de gravier cassé;
- 2^o 14 » » criblé;
- 3^o 9 » » brut;
- 4^o 6 » de sable.

Les soumissions seront reçues au Bureau de ville d'ici au vendredi 3 avril prochain, à 6 heures du soir.

Bulle, le 24 mars 1891.

[192] Le Secrétaire communal.

[192]

Vente d'immeubles.

On offre à vendre, sous de favorables conditions de paiement, les immeubles désignés sous les art. 137ba, 137c, 137bb, 525 et 526 du cadastre de Bulle, comprenant habitation, grange, écurie, champs, jardins et places, d'une contenance totale de 17 ares (demi-poser); ancienne propriété de M. Oswald Gex.

S'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [158]

A vendre :

Les immeubles désignés sous les art. 968A, 969A et 967AB du cadastre de la commune de Bulle, soit la maison connue sous le nom de *Restaurant des Places*, avec place et jardin de la contenance totale de 367 mètres (40 perches).

Conditions de paiement avantageuses.

Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [159]

A VENDRE

Pour cause de décès, une belle propriété d'environ 12 hectares, en un seul mas, de première qualité en foin et regain, bien tourné au soleil levant, à 5 minutes de la gare; belle maison presque neuve, en mur, 12 chambres bien établies; eau intarissable à couvert; un beau verger de grand rapport.

S'adresser au bureau du journal. [177]

Mises de bétail.

Le **mardi 31 mars courant**, dès 9 heures du matin, devant l'auberge de la Grue, à Vaulruz, il sera exposé en vente, en mises publiques, et sous de favorables conditions de paiement, une trentaine de mères-vaches prêtes au veau ou fraîches vélées et un châtiron.

Les amateurs peuvent dès aujourd'hui visiter le bétail dans les écuries de la Chenaleyre, rière Vaulruz.

Vaulruz, le 20 mars 1891. [182]

[182]

Dépuratif Golliez

SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. 16 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : **Scrofule, rachitisme** chez les enfants, **débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage**, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce purgatif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes **débiles, faibles, anémiques**.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le **Dépuratif Golliez** à la marque des deux palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50, celui-ci suffit pour la cure d'un mois. — Dépôt dans toutes les pharmacies de Bulle et Fribourg; ROBADEY, à Romont. [739]

Concours de travaux. Le conseil communal de Gruyères met au concours les travaux nécessaires au transfert de la Maison de Ville. Les entrepreneurs intentionnés de soumissionner peuvent prendre connaissance des pièces nécessaires au bureau de F. COMMINBEUF, architecte, à Bulle, d'ici au 4 avril prochain, à 6 heures du soir. [191]

Chapeaux

feutre et paille
Pierre THORIN, Bulle.
En vue de la saison qui va s'ouvrir, réassortiment complet de toutes mes marchandises en magasin. — Chapeaux feutre, du dernier goût, à partir de 2 fr.; chapeaux paille, du dernier goût, à partir de 50 centimes.

On y trouvera de même le plus grand choix et les plus belles **peaux de caillots**, ainsi que tous autres **articles de fromagerie**. [172]

A VENDRE
Au milieu du village de Sâles, à proximité de la gare, un vaste **bâtiment**, complètement neuf, comprenant maison d'habitation, magasin, four et boulangerie.

S'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [99]

SUCRE DE MALT
DR. WANDER
NOMBREUX DIPLOMES ET MÉDAILLES

Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

Beaux GROS SONS français
écailles.
Semoules et farines **maïs** diverses.
Farines spéciales **roudes** très avantageuses.
Froment pays **comprimé** 1^{re} qualité.
Moitié supérieur
Orges et avoines comprimées.
Avoines blanches **foutragères**.
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.
Prix très réduits. [772]

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

AVIS
Le soussigné informe l'honorable public qu'il se rendra tous les lundis à la Croix-Blanche, à Hauteville, avec son étalon **Hans**, race du pays, à commencer le 6 avril.

Paiement comptant.
J. Kitcher, Praroman. [197]

Nouvelle HERSE à prairie.
Système LAACKE
« Un pré hersé produit à peu près l'équivalent d'une bonne fumure. » (Extrait d'un rapport de M. le professeur Anderegg, à Berne).
Vente ou remise en location.
S'adresser à l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [175]

DRAINS

TUILES
Ardoises. [173]
Alphonse Wæber, à l'Union.

On demande à acheter
aloyaux et cuisses de bœuf, ainsi que des **fromages mi-gras**.
Adresser les offres sous **Hc2410X** à Haasenstein & Vogler, Genève. [198]

M^{me} MORET, somnambule.
Consultations pour maladies, recherches, etc. Rue Grimaldi N° 1, à Nice. (Correspondance.) (Hc3269L) [195]

MARIAGE
Jeune homme bonne famille demande fille honnête sans dot. — Adresser avec photographie poste restante V.-M. 14, Bulle. [174]

REPRÉSENTANT en vins recommandable est demandé par la maison HONORAT & Cie de Marseille; très bonnes conditions. Ecr. offres et réf. à MM. HONORAT & Cie, à Genève. (H2223X)

Articles de fromageries.
Assortiment complet.
Peaux de caillots 1^{er} choix, présure liquide et en poudre, colorants, toiles à fromages, brassoires, tranche-caillé, baquets, barattes, ustensiles pour la vérification du lait, etc.

À l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [131]

ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
PRIX 0.65 LE KILOG.
Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

Engrais chimique.
Dosage garanti.
Prix modérés.
À l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [132]

La Société des charretiers demande **une jeune fille** de 18 à 20 ans, connaissant la cuisine.
S'adresser à M. MORAND, Jules, Le Pont (Vallée de Joux). [186]

Au magasin sous le St-Michel, côté de la Promenade, Bulle.

A BAS-PRIX :
Un beau choix de **cotone, toiles, étoffes** pour dames et messieurs, **chemises** en tous genres, **laines, cotons**, essuie-mains, serviettes. — Confection de lingerie sur commande. — Cravates, mercerie, blouses, mouchoirs et un **solde de marchandises** en dessous du prix de facture, telles qu'étoffes pour dames et messieurs, couronnes mortuaires, laines et cotons.
Pauline Sallin.

A VENDRE
Une **charrue anglaise** et une **herse**. — S'adresser aux frères GLASSON, à la Lécherère. [194]

A VENDRE
à perte, **15 actions Crédit foncier**. [146]
J. GILLET, avocat, Bulle.

TOUT ÉLOGE
EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de **GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature**, avec le véritable

PAIN-EXPELLER
à L'ANCRE

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque «Ancre». Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs.
F. AD. RICHTER & Cie., Olten (Suisse), Rudolstadt, New-York, 310 Broadway, Londres E.C.
à l'Ancre.

A VENDRE
A vendre les immeubles désignés sous les art. 152 b et 769 b, *Les Veaux* et *Les Veaux-sous-la-Cernietaz*, du cadastre de Bulle, comprenant habitation, grange, écurie, remise, jardin et pré d'un grand rapport, avec une fontaine intarissable, le tout d'une contenance de 46 ares 84 centiares (520 perches 50 pieds). Conditions favorables.

Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser au propriétaire Nicolas BERESCHY, à Bulle. [200]

A louer :
Sur la Trême, un **logement**.
S'adresser à Charles BLAIN, en ville. [188]

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

Pommade Phénix

Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte **Fr. 1.50 et 3.—** — on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse: **Ed. Wirz**, 66, Rue des Jardins Bâle.

(Imprimerie Ackermann).
Philippe JOLLET, Typographe, Bulle
Timbres caoutchouc

A vendre :
10,000 pieds de **foin** et **regain** de première qualité, à consommer sur place ou à distraire, chez les frères TERCIER, à Vuadens. [185]

Vacherin
pour la main et la fondue, à 1 fr. 40 le kg. au détail.
FROMAGE
gras, mi-gras et maigre.
À l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [181]

Le Messenger boiteux
de Berne et Vevey
est en vente à l'imprimerie de la Gruyère.
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse: 1 an, F. 8 mois, 80 centimes; 6 mois, 50 centimes; 3 mois, 30 centimes.
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr. payable d'avance.
Prix du numéro: 5 centimes.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Asses
L'assemblée fédérale... L'ordre du jour de... chargé d'objets importants... affaires tessoines, les billets de banque, les révisions partielles de... Il n'est pas possible de le faire.

Postes. — Les Commissions de propositions de chemins de fer, à l'administration postale, savoir les administrateurs postaux et les directeurs de postes et télégraphes.

Industrie laitière. — Entendu dans tout ce qui a été déclaré récemment de Zurich qu'un kraut fromagère l'automne prochain, surpassera les devancières en variété de couleurs. Elle égale qui se préparent à S. des anniversaires de et de celles de la vie tout le nécessaire, qu'une riche expérience.

Zurich. — La f... prochain, surpassera devancières en variété de couleurs. Elle égale qui se préparent à S. des anniversaires de et de celles de la vie tout le nécessaire, qu'une riche expérience.

FEUILLETON
LE SECRE

— Eh bien, oui, chère explosion; il y a du nou plexité cruelle... Je vais lerez avec votre sagesse. Elle exposa en peu de les yeux de la baronne Mme de Chabrier le l' — Et c'est bien là, m criture de M. de Gervill — Certainement, mar nette qu'à l'ordinaire et dans un moment de trou connaître certaines cir — Alors que veux-tu — Je l'ignore, et je r voie ici en ce moment p — Le cas est embarras avec ce jeune homme maison inconnue...